

BIO INFOS

Des couverts bas dans les fraiseraies

Les couverts végétaux gagnent en importance dans de nombreuses cultures et systèmes de culture: protection du sol, maîtrise et choix de l'enherbement, absorption de la chaleur. Le point sur des nouveaux couverts en fraiseraies.

L'idée de semer un mélange d'espèces végétales spécialement sélectionnées pour les fraiseraies constitue une innovation tant pour la recherche que pour les producteurs. Au terme d'une première année d'essais de semis de couverts bas dans des fraiseraies bios, il est possible de préciser les principales contraintes techniques ainsi que des indications sur des mélanges d'espèces qu'il s'agira encore d'optimiser.

En effet, les outils de semis n'existent pas ou ne sont pas encore bien adaptés à la configuration des fraiseraies. De plus, le salissement des parcelles fraîchement plantées constitue un frein à la bonne levée des semis, d'où l'importance d'une bonne rotation.

Par la suite, la fauche de l'enherbement, qu'il soit spontané ou semé, est souvent effectuée avec des machines bricolées par les producteurs. La qualité

du travail est souvent insatisfaisante du fait de l'irrégularité des buttes sur lesquelles les fraisiers sont plantés. Afin de pallier ces difficultés, la préparation des buttes doit donc être réalisée avec soin pour qu'elles soient les plus régulières possibles et adaptées aux semoirs et faucheuses usuelles.

Les espèces les plus prometteuses

Le point commun entre les trois mélanges d'espèces testés en couverts bas est la diversité des familles botaniques et des types végétatifs (annuel, bisannuel et vivace) afin d'optimiser la réussite de levée et l'établissement de la végétation. Les mélanges ont été conçus pour des cultures de fraises de deux ans, d'où l'intérêt d'y intégrer des espèces annuelles à croissance rapide pour la phase d'implantation et des espèces vivaces pour la pérennité du couvert.

Des plantes comme le trèfle incarnat (*Trifolium incarnatum*), l'achillée millefeuille (*Achillea millefolium*) et la luzerne lupuline (*Medicago lupulina*) s'avèrent prometteuses car elles germent assez rapidement, ce qui permet d'occuper l'espace et ainsi de limiter le développement d'adventices telles les amarantes et les chénopodes. Le trèfle incarnat étant annuel, il disparaît une fois sa floraison terminée et ré-



Etat du couvert bas ayant donné les meilleurs résultats, le 8 juin, juste avant la fauche. Le trèfle incarnat, espèce annuelle, a disparu et l'achillée millefeuille domine.

apparaît l'année suivante pour autant qu'il n'ait pas été fauché avant que les graines aient atteint leur maturité. L'achillée est attractive pour les insectes auxiliaires, elle forme un tapis vivace sans coloniser la butte, mais devient dominante au sein du couvert en raison de ses propriétés allélopathiques. Il convient donc d'être prudent quant à son dosage dans le mélange de semis. La luzerne lupuline est également allélopathique, elle couvre bien le sol, mais peut avoir tendance

à concurrencer les fraisiers. Bien que ces trois espèces deviennent relativement hautes en conditions de sol riche en matière organique, leur vigueur est bien maîtrisée par une seule coupe. Il demeure toutefois important de ne pas faucher bas pour ne pas trop les affaiblir. La petite pimprenelle (*Sanguisorba minor*) est intéressante car elle participe à la diversité du couvert, sans devenir ni dominante ni gênante pour la culture, bien que vivace. L'incorporation d'une

graminée annuelle ou vivace est encore une piste à explorer. Le brome des toits (*Bromus tectorum*) peut servir d'exemple car il ne domine pas le couvert, ne monte pas trop haut et ne colonise pas la culture.

L'impact sur les coûts liés aux travaux

Sur un plan économique, il s'agit de prendre en compte tous les coûts liés à ce type d'itinéraire, à commencer par le prix des semences, alors que le gain escompté concerne une baisse des coûts d'entretien du sol.

En effet, l'avantage principal recherché avec ces couverts est de limiter le nombre de fauches, et donc de réduire les coûts de main-d'œuvre et de machines pour l'entretien des inter-rangs. De plus, un couvert bas concurrence bien les adventices annuelles à forte production de graines ou à stolons qui colonisent les buttes. Le nombre de désherbages au pied des fraisiers pourrait également être revu à la baisse. Un atout supplémentaire suppose une amélioration de la lutte contre les ravageurs en raison de la diversité botanique des mélanges et surtout de la présence d'espèces végétales favorables aux auxiliaires, par ailleurs identiques à celles utilisées dans les bandes fleuries. D'autre part la diversité

des mélanges intègre également des légumineuses. Une meilleure protection du sol est aussi envisageable grâce à une couverture quasi-totale du sol.

Le coût des semences d'espèces peu cultivées à ce jour restera élevé tant que la demande restera confidentielle. Toutefois, il est impératif de pouvoir proposer au moins un mélange bon marché pour poursuivre ces développements techniques. Des conceptions sur certaines espèces potentiellement prometteuses doivent donc être faites, constituant ainsi un frein sur le choix des mélanges à développer. A noter encore qu'aucune analyse économique n'est disponible pour le moment dans la mesure où ces essais car ce ne sont que les prémices de futurs couverts bas dans les fraiseraies.

Sur la thématique de l'entretien de l'interligne dans les fraiseraies de plein champ, une prochaine demi-journée de démonstration de machines est organisée en collaboration entre Agroscope, Ufl et le FiBL, le 5 juillet prochain au domaine du Priez à Genolier (VD). Si vous souhaitez mettre en place des essais de couverts bas dans les inter-rangs de vos fraiseraies, n'hésitez pas à prendre contact avec le soussigné.

ROBIN SONNARD,
FiBL SUISSE ROMANDE

PUBLICITÉ

SÉCURISER SES IMPLANTATIONS : VISER UNE FERTILISATION EFFICIENTE

par M. Jacques Pottu à Dardagny (GE)



Depuis maintenant 10 ans, M. Pottu utilise le biostimulant RHIZEOS® présent dans la gamme « SOL » de BIO3G sur toute son exploitation. Son choix se fait sur différentes formules, ou l'additif agronomique RHIZEOS® est intégré, telles que Calci Tonic Perlé®, Orga Sol Tonic®, Mega Tonic® et Activ Tonic®, selon le type de sol ou le besoin de la culture. Grâce à l'apport du stimulateur RHIZEOS®, il a pu observer une amélioration de l'implantation de ses cultures. En effet, cela a eu pour effet de favoriser le développement du système racinaire des plantes. De plus, il a constaté que le Calci Tonic Perlé® augmentait l'activité photosynthétique de son colza (meilleure coloration du feuillage).

JOUER LA SÉCURITÉ AVEC RHIZEOS® - ADDITIF AGRONOMIQUE

Nombre de producteurs sont à la recherche de solutions pour sécuriser les rendements. En effet, les aléas climatiques peuvent compliquer les semis et impacter durablement le développement des cultures. Après deux campagnes marquées par des intempéries et des épisodes caniculaires. Dans ce contexte, RHIZEOS® est un allié de choix.

50% DU RENDEMENT FINAL EST DIRECTEMENT LIÉ À LA RÉUSSITE DES IMPLANTATIONS

Développé et distribué par l'entreprise BIO3G, RHIZEOS® est un complexe de micronutriments qui stimule l'activité microbienne dans la zone racinaire. La croissance des bactéries et champignons y est respectivement améliorée de + 120 % et + 257 %.

Actif dès la germination, RHIZEOS® permet d'accélérer la croissance et le développement des plantes, réduisant ainsi la durée des stades sensibles aux stress climatiques et aux ravageurs.

En 2019, les températures fraîches du printemps ont ralenti le développement des cultures et des herbage. Avec RHIZEOS® nous avons mesuré une amélioration du rendement de 12,5 %. Utilisable en agriculture biologique, RHIZEOS® stimule également l'activité uréase du sol (+ 26 %) et la minéralisation de l'azote organique (+ 6 %), assurant une meilleure valorisation des engrais et amendements apportés.

« La combinaison de RHIZEOS® avec différentes matières fertilisantes permet une action synergique entre les microorganismes de la rhizosphère et la plante. Un réseau d'essais de 50 parcelles, mené sur 8 cultures différentes (blé, maïs, prairie, pomme de terre, carotte, salade, vigne et pomme), a montré que RHIZEOS® augmente l'efficacité des engrais et amendements auxquels il est associé de 10% en moyenne » précise Olivier Klarzynski, directeur R&D chez BIO3G. « Pour relever le challenge d'une agriculture performante et respectueuse de l'environnement, le programme RHIZEOS® a mobilisé notre équipe R&D pendant 5 ans, en collaboration avec le CNRS » détaille Marc Guillermou, président de BIO3G.



032 489 33 33
WWW.BIO3G.COM



BIO3G SUISSE
GRAND RUE 49, 2607 CORTÉBERT



BIO3G
L'AGRONOME

POUR NOUS RENCONTRER
SUR LE TERRAIN, FLASHEZ-MOI!

